



HISTOIRE D'AMPLEPUIS

DEPUIS L'ÉPOQUE GAULOISE

Jusqu'en 1789

INTRODUCTION

Origines de l'histoire d'Amplepuis, ses sources, ses divisions. — Etymologie des noms de lieux. — Changement de dénomination de quelques-uns. — Configuration du territoire d'Amplepuis. — Sites pittoresques. — Tracé des anciens chemins. — Arbres particuliers au pays, houx, buis, fayards, aubépines, genévriers, pins, etc.

A quelle époque commence l'histoire d'Amplepuis ? Les manuscrits et les ouvrages imprimés ne le disent pas ; pour le savoir, il faut interroger les entrailles de la terre où sont enfouis nos plus anciens documents qui apparaissent rarement à la surface du sol ; çà et là on aperçoit quelques fragments d'instruments de silex presque insignifiants, quelques débris de tuiles à rebords et de vases antiques. Aux environs de la tuilerie de

Rébé on a déterré des morceaux considérables d'amphores en terre rouge ; dans une terre, au-dessus du domaine du Monteillet, voisine du Pray, on aperçoit des restes de tuiles à rebords et de vieille poterie ; sur le penchant de la montagne appelée de Montimbart, entre les domaines de Barberet et de chez Pimpia, en creusant une pièce d'eau dans un terrain argileux, on a également trouvé des restes de tuiles à rebords et de vases en terre jaune et en terre grise qui paraissent très anciens. Enfin, entre le château de Rochefort et Montchervet, autrefois château et fief, aujourd'hui simple ferme, se trouve l'ancien oppidum gaulois du Terrail, que nous avons décrit dans le numéro de la *Revue* du mois de janvier 1895.

Après cela, le passé d'Amplepuis reste muet, et il faut franchir environ onze siècles pour trouver les premiers documents écrits concernant cette paroisse ; ce sont quatre chartes de l'abbaye de Savigny, datant de 1080 environ à 1140 ; Amplepuis possédait alors une église.

Les principales sources de cette histoire d'Amplepuis sont le cartulaire de Savigny, l'inventaire des titres de la maison ducale de Bourbon, les anciens registres paroissiaux, les archives de la cure, celles du château de Rochefort, les mémoires de Louis Aubret pour servir à l'histoire de Dombes, les notes manuscrites de M. Maurice Vignon qui était très curieux de connaître le passé de son pays natal. Les archives particulières de tous les coins de la commune ont été fouillées pour rendre ce travail le plus parfait possible, des matériaux ont été tirés de partout : de la Pierre, chez Guerre, Goujard, chez Quentin, chez Lavigne, Bissachère, Mioland, chez Ponteille, le Bessy, la Claye, chez Palot, les Places, Brégades, la Goutte, Joasson, chez Guyot, chez Sandrin, chez Forey, Vévaz, la Brosse, le

Mont, Chappet, les Allués, Bernisse, la Rivière, Saint-Claude, etc, etc. Les quartiers de Rêbé et de Saint-Claude n'ont pu être étudiés aussi complètement que les autres, parce que les documents manquent sur eux à Rochefort et parce que les domaines ont changé, souvent et depuis peu, de maîtres ou sont possédés par des propriétaires forains. Dans combien de maisons n'a-t-on pas, depuis vingt, trente, cinquante ans, jeté au feu des monceaux de vieux papiers, actes de ventes, testaments, contrats de mariage qu'on croyait inutiles et dépourvus de tout intérêt ?

Cette histoire d'Amplepuis se divisera en sept parties :

La première traitera de l'étendue et des limites de la paroisse, de sa séparation, au xvii^e siècle, en quartier d'en haut et quartier d'en bas, des montagnes, cours d'eau, gorges, combes, rochers, ponts et planches, treyves, arbres-limites, vieux chemins et vieux moulins, maisons, auberges, logis du bourg, ayant un nom particulier.

Dans la deuxième, on parlera des pestes, épidémies, disettes, inondations, grêles et des passages de troupes à Amplepuis.

La troisième, sous le titre : Us et coutumes, contiendra des extraits de contrats de mariage, testaments, donations, baux à ferme, nomination de consuls, livres de compte, etc.

La quatrième sera consacrée à l'église, cimetière, curés, vicaires, écoles, chapelles, croix et dîmes.

La baronnie d'Amplepuis et son vieux château occuperont la cinquième partie.

Dans la sixième, on fera l'historique des autres seigneuries et fiefs situés dans la paroisse d'Amplepuis : Rébé, Rochefort, la Goutte, Montchervet, Brégades.

Le dictionnaire topographique des autres noms de lieux d'Amplepuis, hameaux, domaines, terres, prés, bois formera la septième partie de ce travail.

Comme partout, à Amplepuis, les noms de lieu tirent leur origine un peu de la langue primitive du pays, et surtout de leur situation, des arbres ou plantes qui y poussent, etc.

L'eau, les fontaines, vallons, cours d'eau, marécages, etc., donnent : Les Aberoux, Berland, Bergades, Bernisse, Bonfont, la Chenail, la Chenas, le Creux du Ris de Lay, le Creux Mireux, le Crot, le Crot de la Combe, le Crot de la Coullouvière, la Croze, le Crozet, la Crozette, le Crot de la Crozette, le Cruy, la Combe, la Combe André, la Combe Giroud, Combe Grand, Combe du Moulin, Combelande, les Combes, la Combe d'Huyssel, les Combes des Barges, les Esgay, les Esgueys, la Flaché, les Flaches, la Font, la Font de la Fournaise, la Font de Grand Pertuys ou de Montimbal, la Font des Plasses, la Font du Ris de Lay, la Fontan, les Fontanettes, la Gadichen, Gadon, le Gas, le Gotail, la Gotte, la Gotte Chevraut, la Goutte, Gouttelon, Goutterbé, la petite Goutte, Goutte Arneys, Goutte Boullioud, Goutte Bonate, Goutte de la Planche, la Goutte de l'Aubépin, la Goutte Glattoud, la Goutte Longue, la Goutte Michel, la Goutte Millan, Gouttenoire, la Goutte de l'Ormet, la Goutte Patarin, la Goutte du Puy, la Goutte Tabolet, les Gouttes, les Gouttes du Chambon, les Grandes

Gouttes Sandrin, la Goutteyrolle, la Goutte Bailly, la Goutte Beschon, la Goutte Grangier, Goutte Neyre, Goutte Perrière, la Goutte Roddet, la Grand' Goutte, les Grands Gouttes, la Moille, les Moilles, le Moillet, le Neyz ur, Pra Communal, Pra Gadon, le Pray, Petit Pra, Prafort, Pra Gier, Prarion, Pra Rond, le Rillat, le Ris, le Ris de Lay, la Rivière, la Riviéry, Rivoria, la Sagne, la Saigne, Saigne Parouze, les Saignes Mercier, le Saignet de Montluyzin, les Seignasses, le Seignet, le Signet, le Signy, Saigne Gandot, la Saignie, Sanières, la Seignasse, la Serve, le Servet de la Fay, la Val, la Vallette, etc.

Les arbres, plantes, bois, herbes, etc., donnent : l'Advergniat, les Agrelies, les Alliers, les Halliés, l'Atier, le Bessy, le Bessey, le Biet, le Bis, le Bissey, le Bost, Bost Bonet, le Brulay, le Breuil, la Brosse, Bost Communal, le Bois Saint-Jean, la Bruyeiri, le Buisson, les Buissons, le Bussy, le Buy, le Buydon, Chalandon, Chalon, Chalas, la Chapr, la Chassaigne, les Chassaignes, le Chassain, le Gros Chassain, le Coral, la Cherpena, le Cherpeney, les Cherpenières, la Fay, le Fayetel, la Favolle, les Foilles, la Folletière, les Foliez, les Foulléez, la Fully, la Folia, le Fraigne, les Garennes Mortier, le Genévrier, la Jonchée, le Noel Blanc, les Noyers, les Noyels, la Nuzière, l'Ormet, l'Horme, l'Hormet du Treivoz, le Pinai, le Pinat, les Pins, les Grands Pins, les Plates Bruyères, le Pomier, le Serdier, le Trembley, le Vernat, Vernaye, le Verne, les Vernées, le Verneys, Vernoz, le Vernachon, etc.

Les montagnes, sommets, côtes, expositions diverses donnent : L'Aversin de la Coullouvrière, l'Enversin, les Enversins, la Chaudure, les Chaudures, la Coste, les Costes, la Grande Couste, la Grande Coste de Bois Fort, le Crêt, le Crêt Libéral, les Hauts de Bertz ; L'Hault de Montluizin, l'Hault

du Puy de la Fully, Montchard, le Mont, le Mont de Sanières, Montchervet, Montcler, le Monteillet, Montimbal, Montluyzin, Montorzuel, Montrettru, le Puys, Puy Chomat ou du Cherpeney, le Puy de la Fully, le Puy de Rebé, Puy Chatra, le Puy du Pin, le Puy du Pendant, le Replat, la Replat de la Petite Goutte, le Plat, le Plat de Bernisses, le Plat de Chanternay, le Plat de la Charrière, le Plat de Montclert, le Plat de les Vernées, le Platard, la Teste du Bois, etc.

Des rochers, des pierres dérivent : le Cher, les Chériers, le Chier, les Chières, les Chiers, le Chiert Blanc, le Clappier à la Lièvre, la Pierre, la Roche, Rochefort, la Roche Millan, la Roche de la Mossière, la Roche Colory, la Roche Martin, Roche Blanche, etc.

Les animaux nomment : Chantemerle, la Renardière;

Les maisons et ruines : Les Chézaulx, les Petits Chézaulx, la Mure, Mure Guerra, la Mure Neyre, Mure Morel;

Les jardins : Le Curtil, le Curtil de la Brosse, le Curtil des Fours, le Curtil de Miolans;

Les fours et forges : La Farge, les Farges, les Fours de Chalut;

Les ponts et planches : La Planche, les Planches, le Pont Papot;

Les défrichements : L'Essertery;

Les nuages : Les Nioules.

Beaucoup de hameaux et de maisons de la campagne ont laissé leur ancienne dénomination pour prendre le nom d'une famille qui s'y est établie à une époque plus ou moins reculée :

Chez Canard s'appelait autrefois le Bost, puis Thivart;

Chez Ponteille : La Burgery;

Pijan : Le Bussy ;
Thivart, près de Chappet : Les Charpenières ;
Chez Buron : Les Chassignes ;
Chez Thivoyon : La Chavanery ;
Chez Joannin : Les Grands Chézeaux ;
Chez Jacquême : Les Petits Chézeaux ;
Chez Le Vieux : Le Cluzel ;
Chez Quentin : La Coulouvrière ;
Joasson : L'Essertery ;
Chez Roze : Gouttelon ;
Berchoux : La Grange Namy, la Grand'Grange ;
Chez Guerre : Le Manier, la Brossardery, Brossard,
 Guerre ;
Chez Édouard : Le Montet ;
Chez La Vigne : Montrettru, Papot ;
Le Bois du Puy : Le Puy de la Fully ;
Chez Poulet : Le Rat ;
La Julliannery : Roddet ;
Saint-Fortunat : Saint-Lagier ;
Chez Palot : Le Tel ;
Chez Chenevier : Valcolon, Vercolon, George ;
Vévaz : Vaux ;
Les Pins : Le Verney, etc., etc.

Le territoire de la paroisse d'Amplepuis est généralement très accidenté, il est borné sur une grande longueur par la rivière de Reins, qui, au temps de la conquête de César séparait le pays des Ségusiaves, dont Amplepuis faisait partie, de celui des Eduens commençant à Saint-Jean-la-Bussière. Le ruisseau de Ransonnet le traverse dans la partie la plus montagneuse, recevant ainsi que le Reins beaucoup de petits cours d'eau ; le ruisseau d'Ecrron le

borne quelque peu du côté du soir. De nombreux vieux chemins, dont quelques-uns peuvent remonter aux époques gauloise et romaine, sillonnent la paroisse, allant presque tout droit, sans tenir compte des pentes, franchissant les montagnes et les collines, descendant dans les gorges profondes; quelques-uns sont encore bordés de haies plantées de buis, de houx, d'aubépines et de genévriers gigantesques, de fayards et de tronches de chênes; les plus pittoresques de ces chemins sont ceux du Pont Papot au Pray, de Montrétru à l'ancien moulin Papot, de la Goutardière, de Silloux à la Fay, de Silloux à Berland, celui de Sanières ou de Régny à la Masconnière, dominant tout le pays d'alentour.

Parmi les gorges et vallons remarquables par leur nature agreste, il faut citer en premier lieu, ceux des ruisseaux de Bonnefont, de Vercolon-la-Perroudière, dominés par des crêtes élevées, tantôt assez boisés, tantôt offrant l'aspect des montagnes des Maures, en Provence, et de la Sierra Morena, en Espagne; c'est le canton le plus pittoresque d'Amplepuis. Les bords de la rivière de Reins, du Ransonnet et de la Jonchée sont aussi très agréables à parcourir, ainsi que les vallons de Gouttenoire, du côté de Rochefort, de Charivay, de Chappet et de la Combe, les bois de Royre, etc. Le petit village de Saint-Claude-d'Huissel, vu du côté de la gorge presque à pic, qu'il domine, se présente très bien. On a une vue très étendue du haut des sommets boisés, ou couverts de fougères, genêts et genévriers des Nioules, de Silloux, de Montluizin, du Puy de la Fully, de Montchard, du Puy de Rébé, de Montimbaud, des Hauts-de-Berts, du Mont de Royre, etc., etc., on aperçoit les montagnes de Pierre-sur-Haute, celles de la Madeleine, les plaines du Bourbonnais, les collines du Brionnais, les mon-

tagnes des Echarmeaux, celles entre lesquelles coule l'Azergues, Fourvière, les montagnes d'Izeron, Boussivre... çà et là quelques jolis bois de sapins, pins et chênes embellissent et rafraichissent le paysage; le chêne très commun autrefois tend à être remplacé par le sapin.

CHAPITRE PREMIER

Étendue et limites de la paroisse d'Amplepuis. — Sa séparation au XVII^e siècle, en quartier d'en haut et quartier d'en bas. — Montagnes, cours d'eau, gorges, combes, rochers, ponts et planches, treyves, arbres-limites, vieux chemins et vieux moulins, maisons, auberges, logis du bourg, ayant des noms particuliers.

(Limites anciennes de la paroisse d'Amplepuis et ligne séparative des justices de la baronnie d'Amplepuis et de la seigneurie de Rochefort.)

On arrive à connaître ces limites et cette ligne de séparation, au moyen de divers documents anciens, savoir : 1^o les limites de la partie de la paroisse d'Amplepuis dépendant de la baronnie du dit lieu, en 1619; 2^o la vente de la justice de la partie d'en haut de ladite paroisse par le baron d'Amplepuis au seigneur de Rochefort, en 1613; 3^o les limites des dîmes de la Pierre et de Valcolon, en 1532.

Autrefois la paroisse d'Amplepuis devait avoir l'étendue de la commune actuelle et semblait comprendre, en plus, un certain territoire des côtés de Royre et de Saint-Victor,

d'après les limites de ladite paroisse dépendant de la baronnie d'Amplepuis, en 1619, et du côté des Fours et de Barberet, d'après de vieux terriers.

LIMITES DE LA PAROISSE D'AMPLEPUI

1619. — La paroisse d'Amplepuis commençait au Pont de la Meyzille, tombé en ruine et posé sur la rivière de Reins; de là ses limites suivaient cette rivière qu'elles descendaient jusqu'au Pont Mondé, placé sur la même rivière, sur lequel pont passait le grand chemin de Thizy à Tarare, suivaient encore le Reins jusqu'au Pont Labbe, le descendaient jusqu'à la Planche de la Chassagne et au ruisseau ou rasel venant de la Grange Serviset, séparant les paroisses de Saint-Jean-la-Bussière et de Saint-Victor, le descendaient encore jusqu'à la combe étant entre le domaine, qui fut du sieur de la Buffetière, alors tenu par Déchelettes et les consorts Gonin; elles laissaient là le Reins et montaient au sommet de la montagne, passant au-dessus des maisons Coustier, demeurant d'Amplepuis, et de celles de Jean Martin, dépendant de Saint-Victor; de là elles allaient au haut de la montagne de Montorzuel, traversant le chemin de Lay à Thizy, descendaient au Reins par la combe étant entre les maisons de Jean Jacqueton, d'Amplepuis, et les maisons vieilles des consorts Jacqueton, de Saint-Victor, descendaient le Reins jusqu'au Pont de la Pierre, montaient aux maisons Cholleton, à Claude Perricard, de Vaux, par un chemin passant entre la maison de Perricard, qui était d'Amplepuis et sa grange qui était de Saint-Symphorien-de-Lay, suivant ledit chemin jusqu'au Puy de Royre;

elles suivaient ensuite le chemin allant d'Amplepuis à Régny et Pradines, passaient au haut de la montagne, entre les domaines du Fay, des Botodières et des consorts de Laye, de la paroisse de Saint-Symphorien, et les possessions des consorts de Royre, d'Amplepuis; de là elles descendaient par une combe située entre ledit tènement de Laye et le territoire Gonnard, d'Amplepuis jusqu'au ruisseau de Muselles qu'elles remontaient jusqu'au chemin de Régny à Tarare, ledit ruisseau séparant Amplepuis de Fourneau, passaient entre le territoire d'Huissel, d'Amplepuis et les possessions des consorts de Viremoulant, de Fourneaux; laissaient ensuite ladite combe, prenaient le chemin de Régny à Tarare et montaient au-dessus du domaine du Treyvo et du domaine de Les Chassignes et le suivaient jusqu'au-dessus de la combe de Barnoing, aux consorts de Chappé; ici laissaient ledit chemin et passaient par les terres étant entre les maisons de Jean La Gresle-Joly, d'Amplepuis et la maison de Jean Gouttenoire-Culot, de Fourneaux, passaient au-dessus des maisons Joly et à la queue de l'étang rompu du seigneur des Forges, sur la rivière d'Escouron, suivaient cette rivière, montaient à l'étang Perreton, traversé par l'Escouron qui séparait les paroisses d'Amplepuis et de Chirassimont.

1613. — De là lesdites limites continuaient à remonter ladite rivière d'Escouron jusqu'au delà du masage des Fours, montaient au bois Farjeu, suivaient le long du chemin passant au haut dudit bois, allaient à la Croix de Barberel et continuaient à suivre ledit chemin tirant du côté de la Masconnière jusqu'à la rencontre d'un chemin tendant de la Masconnière à Montchervet qu'elles suivaient sur une certaine longueur.

1532. — Arrivées au-dessus du domaine de la Celletière, dépendant de la paroisse de Machézal, elles descendaient par des terres et près à une vallée appelée Viallet, située du côté de vent du masage de la Pierre, d'Amplepuis; elles tombaient ensuite sur la rivière fluant de Pierre Pissoire qu'elles descendaient jusqu'à son embouchure dans celle de Ransonnet. Elles remontaient ensuite cette rivière jusqu'au moulin des consorts Gojard, puis un ruisseau entrant en ladite rivière et montaient par les bois des consorts Gojard jusqu'au milieu d'une terre appelée Condamine, à Philibert de Pierrefeu et par les terres de Bonnefont au-dessus des maisons de ce nom et suivaient un chemin allant des Sauvages à Ronno jusqu'au Treyvou de Malpertuys. Là elles descendaient dans le vallon de la Perroudière, d'où elles montaient par un chemin à la place du Pray.

1619. — En ce lieu elles traversaient le grand chemin d'Amplepuis à Saint-Clément, passaient dans les terres du domaine du Mas Esparel, tenu par Jean de Pomey, du Monteillet, au-dessous du moulin Bochin et sous les verchères des consorts des Chézaulx, de Ronno, sous les terres d'Édouard de Saint-Lagier et du seigneur de Pierrefitte, descendaient par la combe à la rivière de la Jonchée, la traversaient ainsi que le chemin d'Amplepuis à Ronno, montaient par la combe du seigneur de Pierrefitte et les prés de Benoît Fillon et de Benoît Perroudon, de Cheptardièrre, tendaient jusqu'au chemin d'Amplepuis à Cheptardièrre, traversaient ledit chemin, montaient par ladite combe jusqu'au haut des terres dudit Perroudon et de celles du domaine Guillaud, du seigneur de Rêbé, descendaient ensuite jusqu'aux prés Secheton, dudit seigneur de Rêbé, les suivaient par la combe et descendaient au grand chemin

de Thizy à Saint-Clément, délaissaient ladite combe et suivaient ledit grand chemin jusqu'au susdit Pont de la Meyzille, situé sur la rivière de Reins.

LIGNE SÉPARATIVE

ENTRE LES JUSTICES DE LA BARONNIE D'AMPLEPUIIS

ET DE LA SEIGNEURIE DE ROCHEFORT

1613. — La ligne séparative entre ces deux justices partait de l'étang Perreton, sur la rivière d'Escouron, suivait le chemin passant au long des maisons de Bailligage, de la baronnie d'Amplepuis, et allant au bourg d'Amplepuis jusqu'à la garenne de la grange Pijan, lesdites garenne et grange de la seigneurie de Rochefort, de là suivait droitement par les terres de la grange Pijan et de Philibert Forey, son voisin jusqu'au dessous d'une petite grange et d'une garenne, audit Forey, de la seigneurie de Rochefort, allait droit par les terres dudit Forey jusqu'à l'entrée d'un chemin et rue étant au-dessous du masage Roddet et de la veuve de Pierre Gouttenoire ; suivait ledit chemin traversant celui d'Amplepuis à Rochefort et, faisant entrée au long des Garennes Mortier, traversait la rivière de Ransonnet par un viel chemin appelé la Rue de Paradis et montait le long de la terre de la Thibe, traversait le grand chemin d'Amplepuis aux Sauvages et à Tarare, passait derrière les maisons des Plasses, de la justice de Rochefort, de là allait au-dessus des maisons de la Claye, de la justice d'Amplepuis, continuait par le chemin allant de ce lieu à la Croix du Rapt ; de ladite croix suivait le grand chemin

d'Amplepuis à Valsonne, au-dessus de la maison de Jean et Philibert Terrasse, appelée Pouillet, de la justice d'Amplepuis, jusqu'à la place du Pray.

MONTAGNES, PUY ET SOMMETS D'AMPLEPUI

1° Montlandan, situé au-dessus du bois de la Pasquérie, à l'est de Montchervet, mentionné en 1701.

2° Montchervet, autrement dit Montchalvet, Montchauvet, cité dès 1280; colline sur laquelle est bâti l'ancien château de ce nom.

3° Montimbald, 1518; Montimbal, 1542; Montimbard, XVIII^e siècle; haut sommet entre Barberet et chez Canard.

4° Le Crez du Bois Fort, 1532; au nord de Rochefort.

5° Le Puis, 1550; entre les Fours et la Croze.

6° Le Mont de Sanières, 1476; le Puy du Pin, vers 1480; les Hauts de Berts, 1508; au nord de la Croze.

7° Le Puy de Cherpeney, 1477; la montagne du Puy Chomat, 1532; à l'ouest de Ranson.

8° Le Puy du Pendant, 1620; le Puy, 1603; entre Chappet et chez Joannin.

9° Le Mont, 1344; le Mont de Sanières, 1478; au-dessus du hameau du Mont.

10° Cime du Bois Cherpin, 1632; à l'ouest du Mont.

11° Montclert, entre l'Advergnat et les Allués, 1510.

12° Cré du Puis, 1635; près des maisons de la Rivière.

13° Montagne de Montorzuel, 1532; au nord de chez Couty.

14° Crêt Chastelard, 1640 ; à l'ouest du domaine de Royre.

15° Le Puy de Royre, 1532 ; au nord du crêt Chastelard.

16° Puy Chatra, 1475 ; le Montet, 1476, au nord de chez Edouard.

17° Le Puy de Rebbé, 1532 ; à l'est de l'ancien château de Rêbé.

18° Le Mont, 1477 ; à l'est de Saint-Fortunat.

19° Le Puy de la Fully, 1475 ; au nord de Mioland.

20° Montchard, 1592 ; crêt Libéral, xviii^e siècle, au nord de Bissachère.

21° Montretru, 1459, chez Lavigne.

22° Le Monteillet, 1476 ; monticule ayant donné son nom au domaine dit du Monteillet.

23° Le Puy, 1461 ; le Puy de la Bourdanière, 1621 ; au midi de la Perroudière.

24° L'Ault de Montou, 1477 ; au nord-est des Nioules.

25° Montluizin, 1456 ; entre Berland, chez Chevenier, Silloux et chez Quentin.

RIVIÈRES, RUISSEAUX, GOUTTES, COMBES D'AMPLEPUI

1° Rivière de Reins, mentionnée en 1476.

2° Les Grandes Gouttes Sandrin, 1519 ; découlant dans le Reins.

3° Ranzun, 1086 ; rivière de Ransonnet, 1446 ; ruisseau de Ransonnet, 1679 ; rivière des Sauvages appelée de Ransonnet, 1706 ; ruisseau descendant de Gojard à Amplepuis, 1706 ; affluent du Reins.

4° Ruisseau descendant du bois de la Tramoy en la rivière de Reins, 1621.

5° Goutte de l'Aubépin, 1510 ; découlant dans le Reins au nord de la Tramoy.

6° Goutte Bailly, les Grands Gouttes, Goutte Perrière, ris de la Greynière, 1510 ; les Gouttes, 1524 ; groupe de gouttes allant par Chappet au Reins.

7° Ruisseau de les Allués, 1466 ; ruisseau descendant de la combe des terres et pré d'André Buiron et de Jean Jacquetton en la rivière de Reins, 1619 ; ruisseau des Allués que souloit faire la limite de Thizy d'avec la châtellenie d'Amplepuis, descendant dans la rivière de Reins, 1619 ; ruisseau tombant du grand chemin tendant d'Amplepuis à Régny en la rivière de Reins, 1619 ; rivière des Sardiers que souloit être appelée des Allués, 1619 ; ruisseau appelé des Alloués, 1624 ; ruisseau appelé du Serdier, 1763.

8° Combe des terres de Ronchovel, 1532 ; limite d'Amplepuis et de Saint-Victor, allant au Reins.

9° Rivière de Muzelle, vers 1480 ; rivière de Muzellon, vers 1480 ; affluent du Reins, venant d'Huissel et passant au-dessous des maisons appelées chez le Gris.

10° La Jonchié ou la Jonchée, 1461 ; ruisseau de Saint-Lager, 1785 ; affluent du Ransonnet.

11° La Goutte, vers 1300 ; goutte tendant du château de la Goutte au Ransonnet.

12° Ruisseau sortant de l'étang de Jean Joasson, 1532 ; rasoir de Brégades, 1639 ; affluent du Ransonnet.

13° Gouttelon, 1459 ; ruisseau de Razel ou Razal, 1532 ; razel du bois de Gotelon, 1532 ; rasel de Gotellon, 1614 ; affluent du Ransonnet, tombant de chez Rose.

14° Le Goutal ou Gotal, 1481 ; goutte descendant du

village de Bissachère, 1752; ruisseau descendant de Mioland en la rivière de Ransonnet, XVIII^e siècle.

15° Rivière tendant de Valcolon en Ransonnet, 1461; rivière de Vercolon, 1471; rivière de Valcolon, 1476; rivière de la Perroudière tendant en Ransonnet, 1477; goutte de la Perroudière, 1480; ris de Vercolon, 1520; ruisseau de Valcolon, 1579; ruisseau de la Perroudière, 1579; rivière descendant de la Perroudière en la rivière de Ransonnet, 1615; rivière de Vercolon descendant en la rivière de Ransonnet, 1615; rivière de Vercolon descendant en Ransonnet, 1615; rivière de Valcolon descendant de Malpertuis en Ransonnet, 1678; rivière tendant du Pinay en Valcolon, 1759; ruisseau fluant de Malpertuis en Vercolon, 1775; rivière descendant de Malpertuis à Vercolon, 1775; ruisseau de Vercolon, 1776.

16° La Petite Goutte, 1615; Crot de la Coulouvrière, 1621; goutte descendant de Sillour en la rivière des Sauvages, 1706; ruisseau de la Coulouvrière, vers 1770; Goutte appelée de la Coulouvrière, 1775; affluent du Ransonnet.

17° Combe Grand, 1785; allant au Ransonnet; entre chez Quentin et Goujard.

18° Ruisseau entrant en la rivière de Ransonnet près de Gojard et passant par le bois de Gojard et la terre de la Condamine, 1532; ruisseau du bois du Ris tombant vers le molin de Gojard dans la rivière des Sauvages et de Ransonnet, 1579; ruisseau de Goujard, 1785.

19° Rivière appelée de Montchervet, fluant de Pierre Pissoire, 1507; ruisseau descendant du masage de la Pierre et du lieu où était le molin de Montchervet à Amplepuis, 1706; ruisseau du Chavanis, 1785; affluent du Ransonnet.

20° Razat passant dans le petit étang de Montchervet,

1532 ; combe ou razat dessus le petit étang de Montchervet, 1532 ; combe entre la grange de Barberel et le bois de la Pierre, 1532 ; Crot de la Combe, 1762 ; affluent du Ransonnet.

21° Ruisseau de Razat fluant par la combe du pré du Gas et la goutte de Bois Fort, 1532 ; razat coulant de la combe du Bois Fort, 1532 ; razat tombant du bois du Terrail, 1621 ; affluent du Ransonnet.

22° Goutte Fargette, 1780 ; venant du Bois Fort et allant au Ransonnet.

23° Combe Grollet, 1630 ; les Gouttes, 1781 ; descendant dans le Ransonnet.

24° Ruisseau de Gouttenoire, 1447 ; ruisseau descendant du lieu de Gouttenoire à l'étang du Cluzel ; 1519 ; ruisseau d'eau venant du bois de les Ayes, coulant vers les prés du damoiseau seigneur de Rochefort, sous le bois de la Scena, 1528 ; ruisseau descendant de l'étang du Cluzel en la rivière de Ransonnet, 1706 ; ruisseau tombant du lieu de Gouttenoire à l'étang du Cluzel, 1706 ; la Goutte Roddet, 1708 ; ruisseau tendant du pré du domaine Forey, 1709 ; ruisseau de Gouttenoire tombant dans l'étang du Cluzel, vers 1750 ; ruisseau fluant de l'étang du Cluzel en Ransonnet, vers 1750 ; ruisseau de Gouttenoire ou de Loyasson, vers 1760 ; ruisseau descendant de Rochefort et du domaine Pijean, 1766 ; rieu descendant de l'étang du Cluzel, 1765.

25° Goutte Bonate, 1476, descendant de Puy Chomat dans le Ransonnet.

26° La Goutte de Lay, Gouttes du Chambon, Goutte de la Planche, Goutte de Millan, Goutte de l'Ormet, 1482 ; le Ris, 1615 ; Goutte Glattard, Goutte Longue, Goutte Cloze, Goutte Michel, 1621 ; groupe de gouttes se réunissant près de chez Joannin et s'écoulant dans le Ransonnet.

27° Le Gotail, le Goutail, 1476, se déversant dans la Jonchée, près de Revillon.

28° Gotte Chevraut, 1476, descendant dans la Jonchée, près de chez Édouard.

29° Goutte Beschon, 1628, allant à la Jonchée, près de la Farge.

30° Ruisseau qui vient de la Combe, tombant en la rivière de la Jonchée, 1477.

31° Ruissel de la Fayouille ou de la Féole, 1477; ruisseau de la Fayolle entrant dans celui de la Jonchée, 1532.

32° Ruisseau de Champlon, 1615; razez ou goutte fluant de la place du Pray, appelé de Champlon, 1727; Goutte de Champlong fluant de la place commune du Pray en la rivière de Vercolon, 1727; ruisseau du Pray, 1727; goutte ou ruisseau du Pray, 1727.

33° Ruisseau descendant de Ballichard en la rivière de Vercolon, 1775.

34° Ruisseau d'Esparel (du Pinay) tombant dans celui de la Perroudière, 1579.

35° Goutte du Puys, 1477, tombant dans la rivière de Vercolon, près de la Bourdanière.

36° Ruisseau venant de Bonnefont et tombant en Vercolon, 1461; ruisseau tombant de Bonnefont, 1476; rivière venant de Bonnefont et tombant en la rivière de Valcolon, 1476; rivière de Bonnefont, 1515; rivière de Bonnefont au ris de Vercolon, 1520; rivière tombant de Bonnefont à la Planche du Ris, 1526; rivière de Bonnefont descendant en la rivière de Vercolon, 1615; rivière ou ruisseau de Bonnefont en la rivière de Vercolon et de Rançonnet, 1615; ruisseau de Bonnefont, 1630; raze ou goutte de la Fay, 1697; ruisseau descendant de Bonnefont à la Planche du Ris, 1697; ruisseau fluant de Bonnefont en la rivière de Vercolon, 1776.

37° Goutte Noire, 1522; ruisseau descendant de Montluzin en la rivière de Vercolon, 1629; goutte de Goutte Neyre, 1776.

38° Gotte que vient de les Combes, 1476; Gotte Bollu de Bost Saint-Jehan et des Barges, 1615; Goutte Boullioud, 1621; razel ou goutte fluant du Bois-Saint-Jean, 1727; razel ou goutte appelée de Bois-Saint-Jean, 1727; Goutte Bouillon et de Bois-Saint-Jean, 1727; Combe des Barges, 1727; affluent du ruisseau de Champlon.

39° Ruisseau des Chaudures tombant dans la rivière de Bonnefont, 1579.

40° Ris de Lay, 1615, descendant dans le ruisseau de Bonnefont, entre Silloux et la Fay.

41° Goutte Patarin, 1461; le Creux, 1461; le Cruy, 1710; Creux Mireux, 1770; se déversant de Silloux dans le ruisseau de Bonnefont.

42° Vallée appelée Viallet, 1532, descendant près de la Pierre, dans le ruisseau venant de la Pierre Pissoire.

43° Eau tombant de la Gandallière vers Seigne Pierreuse, 1421; eau tombant de la Gandallière en Seigne Pierreuse, 1626; ruisseau tombant et descendant de la Gandallière en Seigne Pierreuse, 1626; goutte ou réale fluant du territoire de la Gandallière en Seigne Pierreuse, vers 1720; ruisseau fluant de la Gandallière en Seigne Pierreuse, 1745; ruisseau de Seigne Pierreuse, 1747; goutte de Seigne Pierreuse, 1746; ruisseau descendant en Seigne Pierreuse, venant de la Gandallière, vers 1750; Réale ou Goutte Pierreuse, vers 1750; affluent du ruisseau de Gouttenoire.

44° Le Crost de la Crozette et de Chantemerle, vers 1750, se déversant dans le ruisseau de Seigne Pierreuse.

45° Goutte Grangier, 1421; goutte ou ruisseau de Goutte Grangier, 1747; descendant dans le ruisseau de Seigne Pierreuse.

46° Le Creux, 1516; le Crozet, vers 1510; goutte descendant du domaine du Crozet dans le ruisseau qui passe à Chappet.

47° Rivière d'Escoron, 1508; ruisseau d'Escoron, 1785; affluent du Reins, dont l'embouchure n'est pas sur Amplepuis.

48° Goutte Al Puy, 1410; Goutte du Puys, 1512; la Goutteyrolle, 1534; la Combe André, 1541; réunion de gouttes allant dans la rivière d'Escoron au-dessous des Fours.

49° La Croze, 1344, goutte allant à la rivière d'Escoron.

50° Combe Giroud, 1592, goutte tombant dans celle de la Croze.

51° Ruisseau de Réabel, 1615, se jetant dans l'Escoron, près de Balligage.

52° Ruisseau fluent en la rivière d'Escoron séparant le tènement du mont de celui de la Genevoye, 1549; les Combes, 1728; rivière du Mont appelée rivière Rambaud, 1761; ruisseau ou ravin allant en la rivière d'Escoron, 1768.

53° Combe d'Huyssel, 1532; ruisseau de Muselle, 1619; goutte sous Saint-Claude, allant à l'Escoron.

54° Combe des prés des consorts de Royre, 1532; la Goutte Giroud, 1571, se jetant dans le susdit ruisseau de Muselle.

ROCHERS D'AMPLEPUIIS

Dans les anciens actes on mentionne plusieurs rochers savoir :

1° Les Roches de Rochefort, 1532; roches à la cime du Bois Fort, 1532.

2° Les Roches des Fours, 1640, sur la place des maisons des Fours.

3° La Roche Colory, 1532, près du Passet.

4° Grosse roche en la terre de Jean Merlier, dit Revillon, appelée du Bois, 1532; roches des bois de la Folletière, 1532.

5° La Roche Martin, vers 1677, à l'angle du chemin d'Amplepuis aux Sauvages et de celui montant à Bissachère.

6° Roche-Blanche, 1785, au-dessus de chez Rose.

7° Roches communes du chasteau ou du Chastellard, 1476, au sommet du Bois du Puis.

8° Château de la Borde, 1784, amas de pierres et de quartiers de rochers, au dessus de chez Maquignon.

9° La Roche de la Mossière, 1615, près de Silloux.

10° La Roche Millan, 1592, sur le chemin de Régnny à la Masconnière, entre la Croze et la Gandallière.

PONTS ET PLANCHES D'AMPLEPUI

1° Pont de la Meyzille, tombé en ruine, posé sur la rivière de Reins, 1619; Pont de la Meyzille, 1709; sur lequel passait le chemin de Thizy à Saint-Clément.

2° Pont Mondé, sur le Reins, 1619, sur le chemin de Thizy à Amplepuis.

3° Pont Labbe, sur le Reins, 1619, près de l'usine Déchelette.

4° Pont de la Chassagne, 1476; Pont de la Chassagne, 1603; Planche de la Chassagne, 1603; Pont et Planche de la Chassagne, 1713; sur le Reins.

5° Planche de Rains, 1637, près des maisons de la Rivière.

6° Planche appelée le Pont de la Pierre, 1532; Pont de la Pierre, 1619; sur le Reins, à la limite d'Amplepuis et de Saint-Symphorien.

7° Planche sur la rivière de Ransonnet, près du molin de Gojard, 1532.

8° Planche Brossard, 1570; Planche Brossard, sur la rivière de Ransonnet, 1592; Planche appelée de Brossard, 1752; Planche Brossat, où aboutit un chemin tendant de Rochefort, 1771; près du chemin d'Amplepuis aux Sauvages.

9° Pont Viennoys, 1476; Pont de Viennoys, 1477; sur le Ransonnet, sur le chemin d'Amplepuis à Machézal.

10° Les Planches, 1788, sur le Ransonnet, au bas du bourg d'Amplepuis, sur le chemin de Lay.

11° Planche du Ris, 1525, 1775; Planche du Ris existant autrefois 1697; Planche de Vercolon, 1632; vers l'embouchure de la rivière de Bonnefont dans celle de Vercolon.

12° Planche de Berland, sur le grand chemin d'Amplepuis aux Sauvages, aboutissant au ruisseau appelé de Valcolon, 1579; Planches de Berland, 1675.

13° Pont Papot, 1615, sur lequel le chemin d'Amplepuis aux Sauvages passait le ruisseau de Mioland.

14° Planche par laquelle on va du lieu de Saint-Lagier à la Farge, 1477, sur la Jonchée.

15° Planche sur la rivière de la Jonchée, au-dessous de Varennes, XVIII^e siècle.

TREYVES OU CROISÉES DE CHEMINS D'AMPLEPUIS

1° Treyvo Thivoyon, 1621, à la jonction des chemins d'Amplepuis à Valsonne et d'Amplepuis au Monteillet.

2° Treyve de Mioland, 1476; Treyvoz de Mioland, 1614; Treyve Mioland, 1758; à la jonction des chemins d'Amplepuis à Valsonne, à Vercolon et à Mioland.

3° Treyve du Pray, 1727; à la jonction du chemin d'Amplepuis à Valsonne et de celui de Rochefort au Mas Giroudon.

4° Treyve de la Bonne, 1727; à la croisée des chemins d'Amplepuis à Vercolon et de Rochefort au Mas Giroudon.

5° Treyve du Rieu, 1477; Treyvo du Ris, 1559; Treyvo du Ris de la Perrodière, 1615; Treyvo du Rix, 1621; près du confluent des ruisseaux de Vercolon et de Bonnefont.

6° Treyvo de Berland, 1675, au lieu où le chemin de Berland à Vercolon s'embranché sur celui d'Amplepuis à Silloux.

7° Treyvo de Silloux, 1615, à l'entrée du chemin de Silloux à la Fay.

8° Treyvou de Malpeltuys, 1532; Treyve de Malpeltuys, 1785; sur la limite d'Amplepuis, Ronno et Valsonne.

9° Treyve de Barberel, 1762; Treyve Barberet, 1785; à l'endroit où le chemin d'Amplepuis à la Masconnière se confond avec celui de Régny à la Masconnière.

10° Treyvoz du Cœur, 1555; Treyve du Cœur, 1608; Treyvo du Cœur, 1680; Treyvo du Cœur, s'appelant autrefois du Cruy, 1746; à la croisée des chemins de Régny à la Masconnière, d'Amplepuis aux Fours et de Rochefort à la Croze.

11° Treyve des Fours, 1410; sur le chemin des Forges aux Arrières, à l'endroit d'où partent ceux des Fours à Amplepuis et des Fours à Machézal.

12° Treyvo des Pillons, 1532; Treyve de l'Ormet, 1713; Treyvo de l'Hormet, 1730; à la croisée des chemins d'Amplepuis à Machézal et de Régny à la Masconnière.

13° Treyvo des Seignes, 1612; Treyve des Scignes, à la croisée des chemins de Régny à la Masconnière et du Mont au Pont de la Chassagne.

14° Treyvou d'Huissel, 1532, à la croisée des chemins de Régny à la Masconnière et de Lay à Thizy.

15° Treyvo du Puy de Royre, 1532, au lieu où un chemin partant de celui de Régny à la Masconnière descend à la rivière de Reins.

16° Treyve de Chandemago, 1480, peut-être au lieu où le sentier de Lay à Thizy se joint au chemin de Lay à Thizy.

17° Treyve du Mont, 1698; Treyve des Combes, 1768; à la jonction des chemins des Forges aux Arrières et du Mont au Pont de la Chassagne.

18° Treyvoz de Balligage, 1599; Treyve de Balligage, 1680; à la croisée des chemins des Forges aux Arrières et d'Amplepuis à Machézal.

19° Treyve de l'Ormet, 1615, près de Pijan, à l'endroit où le chemin de Pijan à la Croix du Rapt s'embranchait sur celui d'Amplepuis à Machézal.

20° Le Treyvo, 1603; Treyvo du Creux, 1603; à Chapez, à la croisée des chemins d'Amplepuis à Lay et du Mont au Pont de la Chassagne.

21° Treyvo de la Chal, 1510, près du Plat de les Vernées à l'endroit où la Charrière de la Teste du Bois aboutissait au grand chemin d'Amplepuis à Régny.

ARBRES-LIMITES D'AMPLEPUIS

1° L'Ormet de Pijan, 1513, à l'endroit où le chemin de Pijan à la Croix du Rapt s'embranchait sur celui d'Amplepuis à Machézal.

2° « Ulmus » de Sanières, 1375; l'Ormet de Sanières, 1599, à la croisée des chemins d'Amplepuis à Machezal et de Régny à Tarare.

3° Cerisier appelé du Cluzel, 1532, dans les terres de chez Le Vieux, au sud-ouest de ce domaine.

4° Vieux aubépin entre les terres de Brassard de matin et celles de Rochefort de soir, 1532, à l'ouest du chemin de Rochefort à la Pierre.

5° Chassaing en la terre des Barberel, 1532, au-dessous du domaine de Barberet.

6° Le Fou Vial, 1686, entre la Pierre et Montchervet.

7° L'Holme de la Beluze, 1417, à l'endroit où le chemin des Plasses à la Beluze aboutissait à celui d'Amplepuis aux Sauvages.

8° Le Périer du Verney, 1480, à l'endroit où le chemin de la Croix du Rapt à Pijan s'embranchait sur celui d'Amplepuis à Valsonne.

(*A suivre.*)

Paul DE VARAX.

